

**Un projet de recherche au Département d'Etudes Françaises
de l'Université Loránd Eötvös :
un dictionnaire de collocations hongrois—français**

Balogh Péter

A notre département, mes collègues mènent plusieurs projets de recherche qui concernent essentiellement la linguistique et la littérature. Dans ce qui suit, j'aimerais vous présenter un projet linguistique qui a l'objectif de créer un dictionnaire de collocations destiné surtout aux locuteurs hongrophones qui voudraient approfondir leurs connaissances en français vivant.

Les recherches linguistiques étaient toujours privilégiées à notre département : pensons au dictionnaire de M. Eckhardt ou bien, plus récemment, aux recherches et aux publications de M. Bárdosi. Il est à remarquer que son dictionnaire phraséologique vient d'être traduit en russe ; le nouveau dictionnaire phraséologique français—russe a été publié il y a quelques semaines chez une maison d'édition de Iekaterinbourg.

Les recherches que j'aimerais vous présenter maintenant portent sur un autre domaine très intéressant de la linguistique qui est, malgré son importance, beaucoup moins étudié (par rapport aux locutions phraséologiques) : il s'agit des collocations. En collaboration avec l'éditeur de *Magyar Szókincstár*, une équipe de recherche travaille sur un nouveau dictionnaire bilingue de collocations qui serait le premier en Hongrie.

Avant de vous présenter les étapes de la recherche, il paraît utile de jeter un coup d'œil sur la définition de cette notion. Alors, qu'est-ce que c'est qu'une collocation ? D'après le dictionnaire de linguistique de M. Dubois,¹ la collocation est « la distribution établie entre les morphèmes lexicaux d'un énoncé, abstraction faite des relations grammaticales existant entre ces morphèmes (etc.) ». Cette définition peut paraître un peu trop théorique pour la plupart des locuteurs, il convient donc d'en donner une variante "pratique". Pour notre dictionnaire, le terme désigne des expressions, des constructions (quasi-)figées dont le sens est transparent, mais la forme est figée. Leur traduction en hongrois (ou en une langue étrangère en général)

¹ Jean Dubois et alii, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1973., p. 93.

peut causer des difficultés à cause du (quasi-)figement. Le domaine de recherche est donc relativement spécial, les chercheurs ont besoin de critères assez forts pour pouvoir distinguer les collocations des unités "supérieures" et "inférieures" qui les entourent dans la description linguistique. Les unités dites "supérieures" sont les locutions phraséologiques (ou phrasèmes) dont le sens n'est pas transparent. Les constructions libres (c'est-à-dire non figées)² et les mots composés peuvent être considérés comme les unités "inférieures". Voyons-en quelques exemples.

Les expressions comme *casser sa pipe*, *fermer son parapluie* (au sens de 'mourir') ou *mettre les points sur les « i »* (qui veut dire 's'exprimer d'une façon claire' et qui n'est pas l'équivalent du hongrois *felteszi a pontot az i-re*) ont un sens qu'on ne peut pas deviner : le sens de l'expression n'est pas égal à la somme du sens des composants, le sens n'est pas transparent.

Par rapport à ces expressions, le sens d'une construction comme *un célibataire endurci* est facile à deviner, on peut donc dire que le sens est transparent. Le problème apparaît plutôt dans la traduction : d'après le hongrois *megrögzött agglegény*, on ne trouvera jamais l'équivalent français. De plus, les adjectifs *endurci* et *megrögzött* ne peuvent pas être substitués par d'autres adjectifs ayant le même sens ; on peut donc constater que la synonymie est très restreinte pour les collocations. (Cf. *un célibataire entêté*, *têtu* ou *tenace*, *opiniâtre* etc. ou *egy makacs, konok, csökönyös (stb.) agglegény* ne donnent pas le même sens pour la construction en question.)

Dans le cas de *briser ses chaussures* au sens de 'les assouplir quand elles sont neuves' ou en hongrois *betöri a cipőjét*, pratiquement, il n'y a pas de synonymes. (Cf. *??assouplir ses chaussures* — ou un équivalent hongrois comme *??megpuhítja a cipőjét*, etc. ne conviennent pas).

Néanmoins, si la synonymie existe, ce qui d'ailleurs n'est pas rare, le nombre des synonymes n'est jamais très élevé. Pour caractériser la peur, par exemple, on peut trouver des synonymes, cf. *une peur bleue*, *blanche* ou même *très intense*, etc. — mais en tout cas, ils ne sont pas nombreux. Pour l'équivalent hongrois, *páni félelem*, on peut aussi dire *nagy, erős, rettentő félelem*, mais par rapport à une construction libre (cf. *une maison QUELCONQUE 'VALAMILYEN ház'*) on pourrait compter des centaines d'adjectifs de caractérisation.

En ce qui concerne les autres unités "inférieures", c'est-à-dire les mots composés comme *une nuit blanche* ou *l'eau douce*, etc. qui semblent avoir un rapport avec les collocations, il s'agit plutôt de métaphores (et ces unités

² En ce qui concerne le figement, nous acceptons en principe les critères de Gaston Gross, présentés dans « Degré de figement dans les noms composés », in : *Langages*, Paris, Larousse, p. 57—72, 1988.

ont, par conséquent, comme ces exemples le montrent bien, un sens non-transparent).

Pour nos recherches, il fallait tout d'abord établir une classification des collocations à recueillir. Pour l'instant, on est au début du travail, mais quatre groupes semblent comprendre la plupart des collocations :

1. substantif + adjectif (cf. *chaleur suffocante* 'fojtogató' ou plutôt **tikkasztó meleg** ou *cheveux fins* 'finom' — **vékony(szálú) haj**)
2. verbe + adverbe (cf. *désirer ardemment* 'hevesen, égőn' — **forrón vágyakozik, kíván**)
3. verbe + substantif (cf. *gagner 'nyer' de l'argent* — *pénzt keres* ou **composer un numéro** — **tárcsáz egy számot**, mais aussi **composer une symphonie** — *egy szimfóniát ír* (v. **komponál**), etc.)
4. adverbe + adjectif (cf. *gravement malade* et *grièvement blessé* pour **súlyos(an) beteg**, ill. *sérült*).

Pour pouvoir définir le nombre approximatif des collocations du français et du hongrois (afin d'en faire une sélection pour le dictionnaire), il est absolument nécessaire d'analyser des corpus. Du côté français, notre point de départ sera FRANTEXT de l'INALF (nous l'aurons d'ici quelques mois, si tout va bien) et la version électronique des dictionnaires unilingues les plus importants (tels que le Robert, le Lexis, etc.).

Du côté hongrois, la situation semble plus difficile, car le nombre (et surtout l'actualité) de nos dictionnaires comme le *Magyar Nyelv Értelmező Szótára* laisse à désirer. Mais, heureusement pour nous, notre futur éditeur nous a transmis des listes d'expressions très précieuses, qui nous épargnent plusieurs mois de recherche, contenant toutes sortes de constructions, expressions ou mots composés en hongrois — notre travail est donc maintenant de les classer, faire une distinction entre phrasèmes, constructions libres, substantifs composés et collocations. Ce sera, bien entendu, un travail "manuel" pour les mois qui viennent.

Pour le français, ces recherches seront plus rapides et plus profondes, car FRANTEXT rend possible la recherche par mots clés et aussi par catégories grammaticales (p. ex. quel est l'adjectif qui apparaît le plus souvent à côté d'un substantif donné ou quel est l'adverbe qui caractérise le plus souvent un adjectif ou un verbe, etc.). Nous aurons donc un corpus important des collocations les plus courantes du français et cette liste assez complète nous permettra aussi de compléter la liste des collocations hongroises : il ne nous restera qu'à trouver les équivalents.

Nous n'avons pas encore déterminé la forme, c'est-à-dire la structure de notre dictionnaire. En principe, l'objectif est de réaliser un dictionnaire

hongrois—français, car nous aimerions aider l'apprentissage du français aux locuteurs hungarophones qui ont souvent des difficultés à trouver les grands dictionnaires unilingues du français qui, malheureusement, ne sont pas encore accessibles à tout le monde. Nous voudrions aussi compléter notre dictionnaire d'un index qui permet de trouver plus facilement les collocations aussi dans la direction français—hongrois ; cet index rendrait possible l'utilisation de notre ouvrage aux locuteurs francophones ayant l'intention d'apprendre le hongrois.